

Colloque *Re-membering the Body*
Institut d'ethnologie / Musée d'ethnographie
Neuchâtel, 6-8 septembre 2012

Deuxième panel | Le geste comme figure de la tradition

Communication

Incorporation et patrimonialisation des savoirs “traditionnels” des plantes médicinales en Suisse*

Julie Perrin, Doctorante FNS, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel

La fabrication de produits thérapeutiques à base de plantes est à nouveau au goût du jour en Suisse comme ailleurs. Celle-ci consiste à cueillir dans la nature, cultiver et transformer des plantes en tisanes, sirops et macérations diverses. Depuis une dizaine d'années, les ouvrages, stages d'initiation et salons dédiés à cette pratique fleurissent, attirant toujours plus l'intérêt et la fascination des citadins. L'attitude et les gestes impliqués dans la fabrication « traditionnelle » de produits thérapeutiques à base de plantes sont investis par des imaginaires et des récits qui voient en elle le moyen de *renouer contact* avec une nature « authentique », « originelle » et « initiatrice ». Dans ces représentations, rétablir le lien avec la « nature » implique un engagement particulier de celui ou celle qui cueille et transforme les plantes, puisque c'est à travers son corps, et plus particulièrement certains gestes, que se matérialise et se déploie cette relation particulière à la « nature », dont le mode de vie des « Anciens » sert de référence.

Ma communication comportera trois points. Mon premier point présentera comment la « tradition » de fabrication de produits thérapeutiques à base de plantes des « Anciens » est inventée et constamment invoquée par les acteurs du champ afin de légitimer la spécificité de leurs connaissances et savoir-faire en matière de plantes médicinales et d'attester la qualité de leur processus de fabrication. Mon deuxième point portera sur la manière dont cette « tradition » est mobilisée à travers la mise en scène des corps et des gestes, que ce soit dans les salons, les stages ou les sites internet des producteurs et fabricants. Mon dernier point mettra en perspective ces mises en scène avec les différentes pratiques ethnographiées au cours de ma recherche.

Les acteurs actifs dans la transmission des connaissances et savoir-faire en plantes médicinales aiment rappeler que l'usage de plantes médicinales remonte « au début de l'humanité ». Cependant, leurs représentations se réfèrent plus précisément « aux temps anciens » où la population suisse était principalement agraire et vivait de l'agriculture traditionnelle, basée sur l'autosubsistance. Dans leurs discours, on entend par « Anciens » des paysans indépendants qui vivaient, avec leurs familles, des revenus de leurs domaines ou, plus largement, des habitants de la campagne, par opposition aux citadins. Les représentations actuelles attribuent aux « Anciens » nombre de qualités qui aboutissent à leur naturalisation : un mode de vie en harmonie avec la nature ; un travail à la main soigneux, gage de qualité ; des connaissances basées sur l'intuition et l'expérimentation ; un sens de l'humilité, du partage et de la juste parcimonie, à l'image de la nature. Le mode de vie des « Anciens » est caractérisé par la famille de paysans, symbole d'une unité de production harmonieuse et stable où la transmission de connaissances et savoir-faire passe de génération en génération. Les connaissances, savoir-faire et savoir-être particuliers de

* The communication will be held in English: Embodiment and Heritage-making in "Traditional" Knowledge about Medicinal Herbs in Switzerland

l'épouse, qui veille au bien-être et à la santé du foyer et s'occupe, avec l'aide des enfants, de la cueillette et la culture de plantes médicinales, sont particulièrement valorisés dans ces représentations.

Ainsi, le mode de production traditionnel des « Anciens » est loué alors que l'avènement de la production moderne destinée au marché, lié à la spécialisation et la mécanisation des métiers, est souvent décrié. Bien que différentes techniques entrent en compétition dans « l'art de cueillir et de préparer des plantes », tous les acteurs construisent la qualité de leurs préparations sur les références au mode de vie des « Anciens ». En d'autres termes, qualité du produit rime avec « authenticité ». Que ce soit dans les salons, les stages d'initiation ou les entreprises de fabrication, tout l'enjeu est donc de montrer que malgré le recours en partie à des techniques associées au « monde moderne », la cueillette, la culture et la transformation des plantes se font en harmonie avec la « nature » et la « tradition ».

La démonstration de cette « tradition » passe par la mise en scène des corps et des gestes. Lors du *Premier Salon Romand d'Herboristerie Pratique*, les ateliers d'initiation et les conférences animés par des personnes âgées connurent un réel succès. Forts de leur vécu, témoins de l'évolution du temps, les corps de ces personnes viennent de manière tangible exprimer cette « tradition ». Cette naturalisation des corps renvoie à un autre temps et un autre lieu et manifeste sa continuité et son authenticité. Il en va de même de l'acte de cueillir, de préparer une infusion et de l'ensemble des gestes et attitudes transmis qui viennent signaler ce contact retrouvé à la « nature », à la « terre » et « aux sources » et participent à la production de ces corps patrimoniaux.

Les fabricants industriels de produits thérapeutiques à base de plantes investissent également cette « tradition » pour construire une image favorable et écologique de leurs produits auprès des consommateurs. Tel est le cas d'une entreprise suisse internationale, spécialisée dans la fabrication de bonbons pour la gorge à base de plantes, qui a participé activement à la relance de la culture de plantes médicinales en Suisse. Dans son film de présentation, une séquence montre, non sans un brin d'humour et d'ironie, comment les plantes médicinales sont produites dans les montagnes suisses. Dans un cadre enchanteur, isolé et verdoyant, une famille de paysans plante, récolte et sèche des plantes médicinales avant de les envoyer à l'entreprise. Le film met l'accent sur le soin accordé aux plantes à travers les gestes et l'harmonie du travail collectif familial, où les femmes occupent une place prédominante. La mise en scène de l'usage du tracteur et de la moissonneuse, machines diabolisées dans certains discours, témoigne de la tension qu'il y a à vendre des produits à base de plantes médicinales dans une économie de marché.

Mon dernier point confrontera les mises en scène de la « tradition » de fabrication de produits thérapeutiques à base de plantes des « Anciens » avec la réalité du terrain et montrera comment certaines étapes, souvent ingrates, du processus de production de plantes médicinales, sont absentes de ces représentations romantiques et nostalgiques, alors qu'elles sont déterminantes pour les producteurs. Tel est le cas du désherbage manuel réalisé généralement par les femmes et qui constitue le plus gros du travail.

Les différentes stratégies de légitimation et de distinction reposant sur le déploiement corporel et gestuel de la dimension « traditionnelle » de la fabrication de produits thérapeutiques à base de plantes seront au cœur de cette analyse.